

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 7 novembre 1952, à Paris et à Quimper et, à partir du 8 novembre dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste à l'effigie de LAËNNEC.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 12 francs

Couleur : vert

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par MAZELIN

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

LAËNNEC (1781-1826)

C'est à la fin du XVIII^e siècle que la médecine enregistre ses progrès les plus significatifs depuis la Renaissance, avec le neurologue français PINEL et surtout grâce aux découvertes du savant anglais JENNER, précurseur de la vaccinothérapie. Une nouvelle orientation était donnée : la médecine du XIX^e siècle sera surtout biologique. Mais en même temps que grandit le rôle du laboratoire, la médecine clinique réalise de grands progrès. Un nom la symbolise : LAËNNEC.

Né à Quimper en 1781, il s'oriente bientôt vers les études médicales sous la direction de son oncle, médecin en chef des hôpitaux de Nantes. Il vient ensuite à Paris où il obtient, en 1802, les grands prix de médecine et de chirurgie : début prometteur d'une carrière de chercheur et de professeur qui devait le conduire à la Faculté de Médecine et au Collège de France. Nommé en 1806 médecin de l'hôpital Necker, LAËNNEC publie de nombreux mémoires sur des sujets divers, révélant dans ses moindres travaux un esprit d'observation de premier ordre.

C'est en 1819 qu'il publie son volume célèbre : « De l'auscultation médiate ou traité des maladies des poumons et du cœur, établi principalement à l'aide de ce nouveau procédé d'exploration ». Grâce à la précision et à la clarté de ses observations — considérées encore comme des modèles — LAËNNEC établissait définitivement une méthode qui allait permettre de progresser dans le domaine jusqu'alors plein de mystères de la pathologie interne. L'invention du stéthoscope allait compléter naturellement son œuvre théorique.

Il meurt en 1826 dans sa Bretagne natale, au bord de la baie de Douarnenez, emporté par la tuberculose qu'il a si bien décrite et pourchassée. Il laisse l'exemple d'une existence vouée à l'étude, d'un désintéressement absolu.